



Seras-tu là ?

Une création de Solal Bouloudnine

Création en décembre 2020 au NEST - CDN de Thionville

DISTRIBUTION //

Jeu et conception : Solal Bouloudnine

Texte : Solal Bouloudnine et Maxime Mikolajczak, avec la collaboration d'Olivier Veillon

Mise en scène : Maxime Mikolajczak et Olivier Veillon

Création lumière et son, régie générale : François Duguest

Musique : Michel Berger

Costumes et accessoires : Elisabeth Cerqueira et François Gauthier-Lafaye

Administration : Antoine Lenoble

Production : Mathilde Bonamy et Augustin Bouchon

Diffusion : La Loge - Mathilde Bonamy & Alice Vivier

Production : L'OUTIL

Coproductions : NEST – Centre Dramatique transfrontalier de Thionville - Grand Est, Comédie de Béthune – CDN Hauts-de-France, Théâtre Dijon-Bourgogne – CDN, Théâtre Sorano, Les Plateaux Sauvages, Printemps des comédiens

Soutiens : Théâtre de l'Aquarium, CENTQUATRE-PARIS, Carreau du Temple, festival FRAGMENT(S) #7, L'Annexe, la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne Franche-Comté, Ville de Dijon, avec le soutien du Fonds SACD Humour/One Man Show



TOURNEE //

Tournée 2020-2021

Création professionnelle le 17 Décembre 2020 au NEST – CDN de Thionville (57)

Représentations professionnelles du 3 au 5 février 2021 au Monfort théâtre – Paris (75)

Représentation professionnelle le 11 février 2021 au Théâtre Sorano – Toulouse (31)

Création publique les 21, 22 et 23 juillet 2021 aux Plateaux Sauvages, dans le cadre du festival Paris l'Été (75)

du 27 au 31 juillet 2021 au NEST – CDN de Thionville (57)

Tournée 2021-2022

du 15 au 17 décembre 2021 à la Comédie – CDN de Béthune (62)

du 5 au 7 janvier 2022 au Théâtre Sorano – Toulouse (31)

11 janvier 2022 à L'empreinte, Scène nationale Brive-Tulle - Théâtre de Tulle (19)

14 janvier 2022 à l'Éclat – Pont-Audemer (27)

du 19 au 30 janvier 2022 au Monfort théâtre – Paris (75)

1 et 2 février 2022 au Théâtre national de Nice (06)

3 février 2022 à la Scène 55 – Mougins (06)

4 février 2022 au Forum Jacques Prévert – Carros (06)

du 8 au 18 février 2022 au Théâtre 13 – Paris (75)

24 et 25 février 2022 au Carreau - scène nationale de Forbach et l'Est mosellan (57)

du 15 au 18 mars 2022 au Théâtre Dijon Bourgogne - Centre Dramatique National (21)

du 3 au 14 mai 2022 au Théâtre des Bernardines – Marseille (13)

17 et 18 juin 2022 à la Comédie Poitou-Charentes Centre Dramatique National – Poitiers (86)

Tournée 2022-2023 (en construction)

du 22 novembre au 4 décembre 2022 au Théâtre des Célestins – Lyon (69)

INTENTION //

Avec **Seras-tu là ?**, le comédien **Solal Bouloudnine** nous plonge dans l'univers d'un enfant des années 90 qui réalise, comme tous les enfants avant et après lui, que tout a une fin, à commencer par la vie. Nous traversons avec lui une vie marquée par l'angoisse de la fin, dans une comédie touchante et vertigineuse.

Une bouchère bourguignonne, un chirurgien facétieux, un rabbin plein d'histoires, une maîtresse en burn out, France Gall... À travers une galerie de personnages un peu fous et au son des chansons de Michel Berger, on rit avec Solal Bouloudnine de l'atrocité du cancer, des maladies vénériennes et cardiovasculaires, gastriques aussi, et cérébrales, de la solitude qui le ronge terriblement, de l'incommunicabilité entre les êtres, de l'enfance insouciante et naïve qui s'en est allée à jamais, viciée par les assauts du monde insurmontable, injuste et cruel.

Seras-tu là ? est un spectacle de variété qui se vit comme une chanson épique, ou l'inverse. C'est un mercredi après-midi entre copains dans une chambre d'enfant où les jouets activent les histoires les plus folles.

ENTRETIEN //

Comment est né ton désir d'écrire ce spectacle ?

J'ai eu la chance ces dernières années de travailler en tant que comédien avec Alexandra Tobelaim, les Chiens de Navarre, Baptiste Amann... et de m'investir dans les diverses productions de l'Outil (l'IRMAR, Spectateur : droits et devoirs...). Je m'épanouis en tant qu'interprète mais j'ai le désir depuis longtemps de raconter mes propres histoires, d'offrir ma vision des choses. Le monologue s'est vite imposé comme la forme idéale.

Ah oui ? Et pourquoi ça ?

Depuis plusieurs années, je joue seul en scène avec la metteuse en scène Alexandra Tobelaim (*Italie-Brésil 3 à 2* et récemment *Abysses*, deux textes de Davide Enia). Je suis à chaque fois frappé par la force et l'impact que l'on peut avoir sur un plateau presque nu. C'est cette forme simple et puissante que j'ai voulu développer avec mes mots et mes histoires.

Dans **Seras-tu là ?** tu interprètes plusieurs personnages, dans la tradition de comiques français comme les *Inconnus* ou les *Nuls*. Qu'est-ce qui te plaît tant dans cette forme ?

Le risque qu'il y a à mener un solo m'intéresse et me stimule en soi, mais le fondement de mon désir c'est surtout le plaisir et le défi qu'il y a à composer plusieurs personnages : jouer avec des accents, changer de voix, porter des perruques et des costumes en étant le plus crédible possible. À l'encontre d'un mouvement qui invite les acteurs à improviser à partir de ce qu'ils sont, à rapprocher le personnage d'eux-mêmes, l'ambition est finalement de faire oublier l'acteur avec des artifices bien visibles.

Quelle a été ta méthode pour l'écriture de « **Seras-tu là ?** »

Le procédé, emprunté à Philippe Caubère, est très simple : j'ai improvisé seul devant ma caméra à partir de souvenirs et ou de personnes charismatiques qui m'ont marqué. Puis j'ai soumis mes improvisations à mon camarade Maxime Mikolajczak et ensemble nous avons trié le bon grain de l'ivraie et retravaillé les séquences pour construire des scènes. Olivier Veillon est arrivé un peu plus tard dans le processus pour nous aider à composer la dramaturgie du spectacle.

« Je fui le bonheur de peur qu'il ne se sauve pas. »
Francis Picabia - in *Jésus-Christ Rastaquouère*

« Le rire est satanique, il est donc profondément humain. »
Charles Baudelaire - in *De l'Essence du rire*

« La vérité faut que tu fasses un spectacle tout seul, mon fils, une sorte de ouane manne chaud, t'y es trop gracieux. »
Ma mère - in *la Vie*



Michel Berger est central, dans ton spectacle. Pourquoi lui ?

J'avais six ans onze mois et vingt jours quand il est mort, terrassé par une crise cardiaque dans sa villa de Ramatuelle, après une partie de tennis. C'était le 2 août 1992, je passais mes vacances dans une maison à quelques mètres de la sienne. Je me souviens des sirènes de pompiers, des fans en larmes qui déposaient des fleurs devant sa maison, de ses chansons qui passaient en boucle à la radio... C'est ce jour-là que j'ai pris conscience de la mort et surtout du fait que tout a une fin. Depuis je ne cesse de craindre la fin et toute l'écriture du spectacle s'articule autour de cette angoisse qui ne m'a jamais quitté.

Donc Michel Berger est un déclencheur de conscience ?

Pas seulement ! Bien-sûr sa vie est très inspirante, mais c'est aussi un compositeur et un chanteur magnifique. Je ne crois pas comme Gainsbourg que la chanson de variété soit un art mineur. Avec Michel Berger je veux rendre hommage à la variété et à son pouvoir de consolation. Tout le monde peut s'identifier aux paroles de Seras-tu là ? après une rupture amoureuse. Les chansons sont des alliées, elles sont un remède à la solitude.

Tu t'amuses à balader le spectateur en inversant le début, le milieu et la fin du spectacle. C'est une façon de conjurer la fin ?

Oui, exactement. Enfin c'est une tentative, car si la fin devient le début, il y aura donc automatiquement une autre fin à cette fin qui devient le début, et inversement, non ? On ne peut pas échapper à la fin. Ce spectacle est un voyage vers l'acceptation de la fin.

On t'a vu évoluer dans des registres très différents à travers les spectacles auxquels tu participes depuis quinze ans. Avec « Seras-tu là ? » tu proposes une comédie effrénée, féroce. C'était une nécessité pour toi de faire rire ?

Le rire est le plus court chemin entre deux personnes, comme disait Chaplin. Je trouve absurde que l'humour continue à être considéré comme un registre mineur par certains, alors que le lien qu'il crée est essentiel ! Les bébés rient avant de parler, non ? C'est la forme de communication la plus simple, la plus primaire, la plus puissante. En osant la comédie pure, je réalise aussi un rêve d'enfant, je me sens vraiment à ma place.

Tes personnages sont épiques, fantaisistes, hauts en couleurs, on a une vraie tendresse pour eux. C'était important pour toi de ne pas te cantonner à la caricature et de leur donner une profondeur ?

Oui, bien sûr, je voulais que l'émotion puisse trouver sa place dans leur folie. J'ai imaginé des personnages de fiction mais c'était important de partir aussi de vraies personnes (mes parents, mon coach de foot, ma bouchère...), en espérant qu'en livrant des morceaux de mon histoire intime, comme un chanteur de variété, on puisse se sentir comme en famille. Je voudrais que chacun puisse se retrouver à travers eux.

C'est la fin de cet entretien. Ça va aller ?

Évidemment. Évidemment.

Propos recueillis par Brigitte Bérault-Lambert.



L'ÉQUIPE //

Solal Bouloudnine

Après une formation à l'ERAC, Solal Bouloudnine a été permanent au CDR de Tours puis ensuite a travaillé avec Alexandra Tobelaim, Les Chiens de Navarre, Baptiste Amann, L'Irmar (Institut des Recherches Menant À Rien), Alexis Moati, Bertrand Bossard... Il a co-écrit et co-mis-en scène Spectateur : droits et devoirs avec B. Amann et O. Veillon.

Au cinéma il a joué sous la direction de Jean-Christophe Meurisse, Noé Debré, Dante Desarthe, Mona Achache... Il a réalisé plusieurs courts-métrages et clips. Il est l'un des membres fondateurs de l'OUTIL. Il a suivi une formation de monteur vidéo et de scénariste.



Maxime Mikolajczak

Après avoir étudié au conservatoire de Bordeaux en 2005, Maxime Mikolajczak intègre l'ERAC en 2006. Lors de ce cursus, il côtoie des professionnels tels que Richard Sammut, Christian Esnay, Guillaume Vincent, Didier Galas. Depuis 2009, il a travaillé avec différents metteurs en scène : Bérengère Jannelle, Nasser Martin-Gousset, Bertrand Bossard - et s'investit dans le travail de plusieurs compagnies : La compagnie du double (Amine Adjina et Émilie Prévosteau), La nivatelyep Cie Invivo.



Olivier Veillon

Olivier Veillon est formé à l'ERAC, il travaille comme acteur pour Jean-Pierre Vincent, Anne Alvaro, David Lescot, Alexandra Tobelaim, Bertrand Bossard, Renaud-Marie Leblanc... En 2009, il fonde l'OUTIL avec Baptiste Amann, Solal Bouloudnine et Victor Lenoble, structure commune où il participe aux travaux des uns et des autres comme acteur et mène un spectacle de temps à autres. Il vit dans la forêt bourguignonne dont l'opulence le comble, quand le temps le permet, de joies mycologiques variées.

François Duguest

Après des études de piano et une formation à l'ESRA - Paris, François Duguest travaille pendant deux ans dans différents studios parisiens (Grand Armée, QDS, etc...). Il part également en tournée avec différents groupes en tant que musicien ou ingénieur son / lumière. C'est en rêvant à Paris qu'il découvre le théâtre et devient régisseur au Théâtre de Belleville. Depuis, il a travaillé avec Olivier Bruhnes, Baptiste Amann, Pauline Balle, Pauline Ribat, La Cie Hercub', Stéphane Paut, Fatima Soualia Manet, Gregory Questel, Jules Audry, David Bottet, Les Parvenus.



Le Canard enchaîné

sceneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant

LADEPECHE.fr

RI
LE RÉPUBLICAIN LORRAIN

Toute La Culture.

RADIO CAMPUS PARIS

Le Théâtre

Seras-tu là ?

(L'étoile de Berger)

« **L**A GROUPIE du pianiste », « Message personnel », « Seras-tu là ? », le spectacle baigne dans la musique de Michel Berger. Elle a changé la vie de Solal Bouloudnine. La mort du chanteur, le 2 août 1992, aussi. « Je passais mes vacances dans la maison voisine de la sienne à Ramatuelle, près de Saint-Tropez, explique-t-il. C'est ce jour-là, je crois, que je suis sorti de l'enfance. Ce jour-là que j'ai réalisé qu'on pouvait mourir... » Il avait 6 ans.

Solal porte une tenue de tennis blanche, pleine de taches. Son visage dégouline de crème solaire. Il parle à cent à l'heure, commence par la fin, poursuit avec le milieu, finit avec le début. De quoi jouer avec les codes du seul en scène, de les détourner,

d'accélérer le rythme, d'inclure des digressions hilarantes (notamment un bout de « spectacle jeune public qui dit la vérité aux enfants », dont le sujet est le cancer). Humour noir, humour juif, extrait de vieux jits de FR3, diaporamas, tout y est pour nous conter son enfance et son adolescence.

Sur scène, une chambre d'enfant des années 90. Autocollants de Sonic, Charly et Lulu. « Ghostbusters », références aux Tortues Ninja... Pas besoin d'être né en 1985 pour piger. Tout s'articule au-

tour de la peur de la mort et du refuge dans l'imaginaire. Deille une flopée de personnages. Anais, son premier béguin à l'école. La maîtresse, qui inflige à ses élèves de CE1 une dictée surprise parce qu'elle a « passé des vacances de merde ». Sa mère, envahissante. Et surtout son père, le docteur Bouloudnine. Blouse, lunettes de soleil, accent juif algérien, c'est un chirurgien viscéral et digestif qui n'oublie jamais sa spécialité. A une collègue qu'il croise : « Ça va, sinon ? Tu vas à la selle ? T'as des gaz ? Super. On se re-

trouve à la cantoché. » Lui aussi parle à cent à l'heure. Naturellement, tout cela se conclut avec Michel Berger. Voici Solal, en rêve, sur le terrain de tennis où le chanteur va succomber à une crise cardiaque. Berger a l'accent marseillais, France Gall est sourde et muette, le comédien chante « Le monde est stone » version raï. On n'en dira pas plus, sinon que c'est à la fois drôle et touchant. Ce spectacle (mis en scène par Maxime Mikolajczak et Olivier Veillon) n'a été vu que par des professionnels. A coup sûr, il se jouera pendant très longtemps... si les théâtres rouvrent un jour au public.

Mathieu Perez

● Vu au Monfort, à Paris.

20 têtes d'affiches pour une rentrée 2021 rêvée.

Le 05/01/21

« Solal Bouloudnine dans Seras-tu là ? »

Il est l'un des nouveaux visages de l'épique du NEST - le CDN de Thionville dirigé par Alexandra Tobelaim sous la direction de laquelle il a joué Italie-Brésil 3 à 2. Son spectacle, Seras-tu là ? Est un monologue. Il aurait dû le créer en décembre au NEST.

Toulouse. « Seras-tu là ? » : Solal Bouloudnine frappé par la mort de Michel Berger...

Le 11/02/21

« Il a travaillé avec Les Chiens de Navarre, avec Alexis Moati, avec Baptiste Amann. Aujourd'hui, au théâtre Sorano, le comédien Solal Bouloudnine présentera aux professionnels « Seras-tu là ? » Son seul en scène que ses spectateurs ne devraient pas oublier... Un retour à l'enfance et aux années 90, drôle, tragique, plein de vie, de chansons, de mots et de jeu, qui est construit à partir de la mort de Michel Berger. Explications du comédien... »

En résidence au NEST, il espère pouvoir jouer

Le 14/12/20

« Seras-tu là ? est la première création de Solal Bouloudnine. En résidence au NEST de Thionville, le comédien enchaîne les répétitions même s'il se doute bien qu'il ne pourra pas jouer dès le 15 décembre au théâtre en Bois. Rencontre en coulisses. »

Seras-tu là ? de Solal Bouloudnine : tout commence et tout finit avec Michel Berger

Le 14/12/20

« Puisque rien ne dure vraiment, si vous êtes un professionnel de la culture, ruez-vous sur ce spectacle tragiquement drôle où la prise de conscience de la fragilité de la vie se transforme en variété des années 90. »

Scène Ouverte // Introspections confinées - Ep.1 : Le Monfort

Le 15/02/21

« Cette semaine, Scène Ouverte fait son retour sur les ondes de Radio Campus Paris. Nous nous retrouvons pour le premier épisode de INTROSPECTIONS CONFINÉES. Direction le Monfort théâtre pour voir ce qui s'y fait, ce qui s'y joue durant cette asphyxie de la culture. Serge Nicolai nous accueille au sein des répétitions de Sleeping, dans la grande salle, avec Yoshi Oida dans le rôle principal, tandis que Solal Bouloudnine et Olivier Veillon nous font découvrir Seras-tu là ? dans la petite salle. »

théâtre(s)
LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE



(ceci n'est) Pas une critique

Un Fauteuil pour L'Orchestre

Télérama

THÉÂTRE

SERAS-TU LÀ ?

Face à la mort, le jeu comme force vitale.



Le nouveau spectacle de Solal Bouloudnine est un exercice de déconstruction habile et drôle, faisant alterner épilogue, début et milieux divers, pour méditer un peu sur ce qu'on a coutume d'appeler l'ordre des choses : l'arbitraire des fins en général, et de la mort en particulier. Ce solo en forme de traversée existentielle a pour point de départ la crise cardiaque de Michel Berger, terrassé un soir d'été, à Saint-Tropez, en pleine partie de tennis.

Le joyeux désordre qui en découle fonctionne à merveille, mais la beauté du spectacle vient d'ailleurs ; comme une sorte de mélodie parallèle que le comédien-auteur reprend obstinément : une idée fixe dont la teneur se résume à peu près ainsi : dans la vie, il faut aimer jouer, et surtout : il faut prendre au sérieux cet amour. Parce que ça donne des forces pour faire face à « la fin », mais aussi parce que ça donne corps et sens à tout le reste. Consciemment ou non, Solal Bouloudnine ne parle que de cela : l'amour entêté du jeu. Ce sont quasiment les premiers mots du spectacle « ras-y joue ! », repris à la toute fin, « on n'échappe pas à sa fin... alors joue ! ». C'est aussi le sujet d'une séquence centrale dans la pièce : l'histoire

de Simon, modeste patron d'un magasin de jouets (comme par hasard). Mortrifié de n'avoir jamais gagné au loto, il croit devoir s'en prendre à Dieu, mais celui-ci lui explique un jour la vraie cause de son malheur : pour gagner, encore faut-il jouer.

Au fil de ses variations, l'acteur raconte aussi ce drame classique de l'enfance : son coach de foot le trouvait tellement nul qu'il l'empêchait de jouer pendant les matchs. Plus loin, il décrit le « jeu » que représentaient pour lui les opérations à cœur ouvert pratiquées par son père chirurgien. Il rappelle aussi que jusqu'au bout de sa vie, le chanteur Michel Berger qui prête un de ses titres à celui du spectacle n'avait qu'une idée en tête : jouer... y compris au tennis.

Rien de tel qu'un acteur mis à nu pour dire que le jeu est une chose vitale. Et c'est précisément cette mise à nu que nous offre Solal Bouloudnine, avec ses transformations à vue, l'hémoglobine de farces et attrapes qu'il utilise, et les jouets en tous genres qui lui servent d'accessoires. A croire que le théâtre est d'abord un prolongement de l'enfance ; un art de faire durer le début, pour mieux mettre à distance la fin. / JUDITH SIBONY

texte Solal Bouloudnine, Maxime Mikolajczak, Olivier Veillon / mise en scène Maxime Mikolajczak, Olivier Veillon / avec Solal Bouloudnine / à voir à Paris (festival Paris fête)

Seras-tu là ?

Le 05/02/21

« Solal Bouloudnine convoque une galerie de personnages pittoresques pour chercher la réponse à la question : Peut-on échapper à la fin ? Un seul en scène attachant et plein d'humour, qui donne autant à réfléchir qu'à rire aux éclats. »

Seras-tu là (Solal Bouloudnine / Monfort Théâtre)

Le 07/02/21

« Seras-tu là ? est un spectacle riche, touchant (les images d'archives et autres photos ou vidéos où on voit Solal Bouloudnine. Et je sais que je reverrai ce spectacle quand les théâtres rouvriront avec vous je l'espère. »

Seras-tu là ?, de Solal Bouloudnine, Maxime Mikolajczak et Olivier Veillon, mise en scène de Maxime Mikolajczak et Olivier Veillon, au Monfort Théâtre

Le 10/02/21

« Seras-tu là ? nous offre un moment intime et touchant, plein d'humour et de tendresse. Ainsi, par le rire et l'identification, Solal Bouloudnine parvient à évoquer des sujets épineux comme la construction de soi grâce à des idoles puis l'émancipation, les atavismes, le cancer, la cruauté de monde, pour peut-être finalement parvenir à apprivoiser... la Fin. »

Solal Bouloudnine - Seras-tu là ?

Le 2 août 1992, après avoir disputé une partie de tennis dans sa propriété de Ramatuelle, Michel Berger mourait d'une crise cardiaque. Pas très loin de là se trouvait un petit garçon de 6 ans, Solal Bouloudnine, qui, ce jour-là, comprit qu'en ce bas monde toute chose a une fin. Solal Bouloudnine est le coauteur et l'acteur de ce seul-en-scène où l'humour fait corps avec une angoisse extirpée à coups de (bons) mots. Son spectacle n'est pas une anamnèse. Plutôt la tentative de rejouer le passé pour mieux se comprendre au présent. Ce retour sur l'enfance et l'adolescence convoque des figures proches (amis, famille) et opère des boucles intrigantes, comme si l'interprète-narrateur tentait, en défiant le cours linéaire des événements, de conjurer la loi implacable du temps qui s'écoule. Obsédé par la mort, la maladie, le corps qui lâche, le comédien puise dans son hypocondrie de quoi nourrir une forme de jubilation. Il sait rire de lui, ce qui fait qu'on le regarde et qu'on l'écoute, sans s'esclaffer mais avec un sourire sincère.

Joëlle Gayot (J.G.)



CONTACTS //

>> ARTISTIQUE :

Solal Bouloudnine / porteur de projet
b.solal@gmail.com - 06.63.12.03.13

Olivier Veillon / metteur-en scène
veillon.o@gmail.com - 06.67.85.73.81

>> TECHNIQUE :

François Duguest / régisseur général
minj@wanadoo.fr

>> PRODUCTION - LA LOGE

Mathilde Bonamy - La Loge
serastula.outil@gmail.com - 06.68.26.61.13

>> DIFFUSION - LA LOGE

Mathilde Bonamy - La Loge
serastula.outil@gmail.com - 06.68.26.61.13

Alice Vivier
alice.vivier@lalogeparis.fr - 06.87.33.68.10

>> ADMINISTRATION :

Antoine Lenoble / administrateur
boite.outil@gmail.com - 06.27.38.71.33

>> PRESSE :

Olivier Saksik / Attaché de presse
olivier@elektronlibre.net - 06.73.80.99.23

SERAS-TU LÀ ?

Un projet de
Solal Bouloudnine

Une Production
L'OUTIL

L'Outil administre depuis 2011 les projets de Baptiste Amann, Solal Bouloudnine, Victor Lenoble et Olivier Veillon.
L'Outil est basé à Dijon.

Adresse :
9 rue Monyignny
21000 Dijon

<http://loutil.eu/>

